L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages, il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

N° 388 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes *(culte le dimanche à 10 h 30)*
PRESBYTÈRE : 9, rue de la Croix - 06400 Cannes
Tél. : 04.93.39.35.55
Pasteur : **Paolo Morlacchetti** - p.morlacchetti@laposte.net
arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org

Avril 2014

A notre sommaire :

01 Editorial
02 suite
03 Agenda
04 Rencontres du jeudi / Lectures bibliques
05 AG de l'Entraide / Coup de foi
06 Coup de foi (suite) / ISF la Colline
07 Cours de théologie : le rite
08 Le rite (suite) / JMP / Vivre ensemble
09 Mission
10 Il...

Joyeuses Pâques à tous !

L'humanité est en marche, l'Eglise en chantier, nos vies sont en chemin et l'histoire avance… Comme les disciples d'Emmaüs, nous sommes tous en route. Et, comme eux, nous avançons, atteints, meurtris par toutes les injustices rencontrées, par tous les faibles réduits au silence, par tous les innocents, victimes du système. Chaque fois, nous espérions qu'il en serait autrement. Chaque fois, nous espérions que la juste cause, que le bon droit apparaîtrait, que l'amour serait plus fort que la violence, que le mal…Tous nos espoirs les plus enthousiastes gisent au pied des croix de nos chemins… Comme les disciples d'Emmaüs après le Vendredi-Saint, nous disons : ***"Nous espérions, et voici…"***. Nous espérions que le monde connaîtrait une croissance continue, et voici : une crise nous atteint, des nuages noirs s'amoncellent de tous côtés. Nous espérions que l'Eglise serait un refuge solide par temps troublés, et la voici, édifice lézardé où s'engouffrent les rafales des tempêtes de ce temps. Nous espérions que notre foi et notre amour grandiraient tout au long de notre vie, et les voici livrés aux violences d'aujourd'hui, aux assauts des épreuves.

Comme pour les disciples en route, la croix entraîne d'abord le doute, la perte de la foi… Et pourtant, nous continuons à parler d'elle, même si son histoire fait problème, même si l'événement est dépassé, même si nous avons de la peine à aller plus loin. Ecoutez les pèlerins d'Emmaüs : ***"Il est vrai que ce matin quelques femmes ont dit que le tombeau était vide…"***. Il est vrai que des chrétiens continuent à chanter que Jésus est vivant… Mais est-ce bien vrai ? Faut-il croire des femmes qui ont vu un ange ? Faut-il croire cette affaire de résurrection? Est-ce possible?… Et voici que nous nous interrogeons comme les disciples.

Et voici qu'un homme s'approche d'eux. Il vient les rejoindre là où ils sont, dans leur désespérance. Un homme en apparence comme tous les autres ; rien ne le signalait comme le Seigneur. Il était facile d'accès, agréable en conversation, son insertion dans le groupe se fait aisément ; c'est un compagnon, il fait route avec eux. Et nous avons, ici, à nous laisser saisir d'étonnement : Quoi ? Jésus ressuscité n'est pas resplendissant de lumière, éblouissant par sa victoire ? Quoi ? Il est là comme un simple homme, pris pour un passant ? Vraiment, les disciples n'ont pas inventé le Ressuscité, car, dans ce cas, il serait tout autre : sa seigneurie aurait éclaté, alors qu'éclate ici son humanité. La résurrection de Jésus n'est pas d'abord de l'ordre du pro-

dige, mais du signe ; elle ne se situe pas d'abord dans l'extraordinaire de la vision, mais dans l'ordinaire de la marche. La résurrection de Jésus nous dit, à chacun : ***"Jésus fait route avec toi, même si tu ne l'as pas reconnu… Il t'accompagne dans ton désespoir, ton doute. Si tu as lâché, il ne te lâche pas. Dieu est là, dans l'ordinaire de ta vie".*** Mais que fait Jésus à nos côtés ? D'abord, il écoute, il nous laisse parler. Ensuite, il nous invite à une étude biblique qui commence par la croix, qui commence par le plus troublant, la mort de l'innocent, la justice bafouée. Il nous montre que, là même où la justice est anéantie, ligotée, l'amour s'accomplit et libère. Il n'y a pas d'amour sans don de soi, sans sacrifice, sans qu'il y ait un innocent qui donne sa vie pour les coupables. Il en est de même pour nous : si nous sommes prêts à nous donner, alors nous connaîtrons le triomphe, la vie après le don, après l'abandon. Et Jésus poursuit son étude biblique : il éclaire tout l'Ancien Testament, Moïse, les prophètes, les Ecrits autour de sa personne. L'étude biblique chrétienne n'est donc pas une étude historique, une explication psychologique. Elle lie toute l'Ecriture en fonction de Jésus mort et ressuscité, car c'est en lui que toute l'histoire trouve sa raison d'être, son centre, son sens. Laissons-nous Jésus nous éclairer les Ecritures ? Lisons-nous toute la Bible en fonction de Jésus-Christ ?

Ce n'est pas l'événement du jour qui éclaire la Bible, ce n'est pas la croix qui explique les textes. Ce sont les textes qui projettent leur lumière sur le vécu, sur la croix. Certes, Jésus a rencontré les disciples là où ils se trouvaient, il les a écoutés dans l'analyse de l'événement qu'ils avaient vécu. Mais ensuite, il a pris l'Ecriture pour atteindre de sa clarté l'événement. Si nous venons parler à Jésus de nos situations, de nos interrogations, soyons sûrs que nous serons écoutés, mais ne croyons pas que c'est en poursuivant cette route que nous ferons surgir la clarté ; **sur nos chemins, il faut savoir s'arrêter pour écouter Jésus expliquer les Ecritures afin qu'elles deviennent lampe à nos pieds, lumière sur notre sentier.** Car la clarté ne vient pas de notre chemin, elle vient du Seigneur. L'actualité peut provoquer l'Ecriture, mais c'est l'Ecriture qui éclaire l'actualité.

Les deux disciples avancent lentement vers la foi, la meilleure étude biblique, celle qui est faite par le Ressuscité lui-même, a de la peine à pénétrer. La plus solide prédication de Pâques a beaucoup de peine à être reçue. D'ailleurs, Jésus ne poursuit pas son explication, son enseignement. Il s'arrête pour partager le repas. La Parole qui les a accompagnés fait place à un acte et bientôt à un geste : il prit du pain et rendit grâces. C'est fait ! Leurs yeux s'ouvrent : ils reconnaissent le Seigneur. La Parole est devenue geste visible annonçant la croix. ***"Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi"*** (Apocalypse 3.20). C'est ce qu'ont vécu les disciples d'Emmaüs ; c'est ce que vivent les chrétiens de toutes les époques. C'est avec le pain rompu que nous sommes rencontrés visiblement, communautairement par le Seigneur vivant. Ici, les paroles font place à la rencontre, les yeux s'ouvrent. Les disciples d'Emmaüs ont vécu le premier culte chrétien avec ses deux pôles : l'explication de l'Ecriture et la communion. Ici, l'un conduit à l'autre, la Parole expliquée conduit à la Parole signifiée. La Parole qui frappe mes oreilles atteint mon esprit, fait place au cercle des communiants, aux mains vides tendues auxquelles le Seigneur vient se donner. Ici, la croix, scandale d'injustice, devient nourriture d'amour. Ici, le personnel fait place au communautaire, l'entendu au vécu. C'est le lieu par excellence de la rencontre avec le Seigneur. Ici, le Ressuscité prend la Cène avec nous. Mais attention : sitôt le geste fait, Jésus disparaît. On n'enferme pas Jésus ressuscité dans son repas, dans sa vie. Jésus ressuscité est insaisissable. On ne tient pas le Vivant, il échappe. Quand on l'a rencontré, il reste souverainement libre, tout différent de nous. Ainsi, on ne peut le maintenir à notre table, on ne peut le lier à notre foi. Il est déjà ailleurs, sur d'autres chemins, créant d'autres témoins, indépendamment de moi, de ce que j'ai vécu avec lui : c'est ainsi qu'il crée son Eglise, si bien que, lorsque j'irai proclamer que le Christ est vivant, d'autres le diront aussi. Nous nous retrouverons avec la même Bonne Nouvelle. Il faut noter que c'est en dehors des Douze qu'est vécu ce premier culte chrétien, que ce sont les femmes qui ont été les premières messagères de la résurrection… mais ensuite, tout est relié aux Douze. On ne fait pas l'Eglise à côté des apôtres, mais avec eux. Les sectaires n'ont pas d'avenir. Si Dieu écrit librement son histoire, il nous met aussi dans la communion de tous les siens. Il est clair que le culte chrétien est né de la résurrection; il est clair qu'il est là pour nous faire découvrir le Ressuscité qui fait route avec nous. Nous ne savons pas toujours le reconnaître, mais il est là tous les Dimanches et chaque fois que nous sommes réunis en son nom.

Joyeuses Pâques à tous !

Paolo Morlacchetti

Agenda d'avril 2014

Site internet de la paroisse :
www.protestants-cannes.org

Visites du pasteur :

> Contact : 04.93.39.35.55.
> Son jour de repos : le lundi.
> Adresse email du pasteur : p.morlacchetti@laposte.net
> Le pasteur est en congé du 21 au 26 avril inclus

Semaine de Pâques :

- **Dimanche 13,** à 10 h 30 au temple : **culte des Rameaux** avec la participation de l'Ecole Biblique et du Catéchisme
- **Jeudi 17,** à 18 h, au temple : **culte du Jeudi Saint**
- **Vendredi 18,** à 19 h au temple, **culte du Vendredi Saint** avec nos frères et soeurs de l'Eglise Evangélique libre de Cannes.
- **Dimanche 20,** rendez-vous au parc de la Croix des Gardes (au pied de la grande croix) pour la **célébration oecuménique du matin de Pâques,** nous nous retrouverons à 6 h 25, en cas de pluie la célébration est annulée.
- Suivi du **culte de Pâques,** avec Sainte Cène à 10 h 30 au temple.

Exposition au temple :

- **L'Exposition "Le Catéchisme de Heidelberg 1563-2013" sera présentée au temple du 14 au 20 avril,** pendant la semaine de Pâques. 14 tableaux présentant l'origine, le contenu et les effets du catéchisme. Cette exposition sera l'occasion de redécouvrir la richesse de ce texte et de nous interroger sur la transmission de la foi aujourd'hui, dans le contexte de l'Eglise Unie.
- **Une conférence du Pasteur Ulrich Rusen-Weinhold aura lieu mercredi 16 à 19 h au temple.**

Cultes au temple

- **Dimanche 6,** 10 h 30, **culte avec Sainte Cène** et **information missionnaire**
- **Dimanche 13,** 10 h 30, **culte des Rameaux** avec la participation de l'Ecole Biblique
- **Jeudi 17 : culte du jeudi saint** à 18 h
- **Vendredi 18 : culte du vendredi saint** à 19 h avec l'Eglise Evangélique Libre
- **Dimanche 20 (Pâques),** à 10 h 30, **culte avec Sainte Cène**
- **Dimanche 27,** 10 h 30, **culte**

Maison de retraite des Bougainvillées

- **Culte tous les jeudis à 11 h et étude biblique le vendredi 4 à 11 h,** animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

Etudes bibliques

- **Au temple : jeudi 3,** à 14 h 30 (Evangile de Jean)
- **A Mandelieu : jeudi 10,** à 14 h 30 chez Madame Premoselli

Groupes

- **Ecole Biblique : dimanches 13 et 20** à 10 h, au temple
- **KT : samedi 12** de 17 h à 18 h 30 h, à la Colline
- **Groupe Jeunes : samedi 12** de 19 à 20 h 30 à la Colline
- **Club de l'Amitié : mercredi 30,** à 14 h 30, à la Colline
- **Réunion de prière : mercredi 23,** 16 h, à l'Espace de recueillement de l'hôpital des Broussailles (4e étage, ascenseur B)
- **Chorale :** au temple, tous les jeudis de 20 h 30 à 22 h
- **Conseil Presbytéral : mercredi 9,** à 20 h, à La Colline
- **Rencontres du jeudi :** au temple de 19 h à 20 h 30, les jeudis 3 et 10, *(voir thèmes page 4).* Pas de rencontre les jeudis 17 et 24.

Oecuménisme

- **Cercle du silence : jeudi 3**, de 17 h 30 à 18 h 30, allées de la Liberté (devant le kiosque) à Cannes

Consistoire

Cours consistorial de théologie : samedi 5, avec **Jean François Zorn** : ***"La mission entre acceptation et refus de l'Evangile"*** de 9 h à 16 h au Centre Protestant de l'Ouest, 278 avenue Sainte Marguerite à Nice.

Conférence à l'Espace de recueillement de l'hôpital des Broussailles (4e étage, ascenseur B), le **mardi 15 avril, à 18 h,** sur le thème ***"Hospitalisation et Christianisme : quel regard poser ?"*** par le pasteur **Rusen-Weinhold,** aumônier au CHU de Nice.

Nouvelles familiales

Obsèques

Notre communauté accompagne dans la prière la famille de **Madame Raymonde Schoener,** décédée dans sa 92ème année. Un culte a eu lieu mercredi 5 mars au carré protestant du cimetière du Grand Jas à Cannes. M. et Mme Schoener ont été des membres très engagés de notre communauté.
Que le Seigneur accompagne et bénisse celles et ceux qui sont dans la peine

L'Arc-en-Ciel de mai

- **Comité de rédaction :**
  mardi 8 avril à 17 h, à la Colline
  mercredi 16 avril à 17 h, à la Colline
- **Routage : mardi 29 avril** à 14 h, à La Colline
- **Date limite de remise des articles : dimanche 20 avril** (sous format .doc et sans formatage) à Paolo Morlacchetti : (p.morlacchetti@laposte.net - 04.93.39.35.55)

Rencontres du Jeudi

de 19 h à 20 h 30

et chorale

de 20 h 30 à 22 h

des mois d'avril

et début mai

Temps de partage, discussion, prière et louange

Jeudi 3

Méditation Jean 15.26 - 16.4
suivie de la chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 10

Méditation Jean 17.6-13
suivie de la chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 17

Culte du Jeudi Saint (pas de rencontre)
suivi de la chorale de 20 h à 22 h

Jeudi 24

Pas de rencontre
mais chorale de 20 h à 22 h

Jeudi 1er mai

Soirée louange et prière

Ces Rencontres ont lieu tous les jeudis, sauf exceptions qui sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et animées par un groupe de l'Eglise Protestante Unie de Cannes, dont le pasteur Paolo Morlacchetti.
Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et de spiritualité ouverts à tous ceux qui se posent des questions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens à leur vie.

Temple de l'Eglise Protestante Unie de Cannes
7, rue Notre-Dame,
06400 Cannes
et pour tous renseignements : 04.93.39.35.55

Soyez les bienvenus !

La chorale a besoin de voix (masculines en priorité).
Si quelqu'un est intéressé, il peut se manifester auprès de Silvia Prouvost.

Lectures bibliques d'avril

Lectures suivies		*Psaumes*
M 01	Jean 15.9-17	97
M 02	Jean 15.18-25	35
J 03	Jean 15.26 - 16.4	25
V 04	Jean 16.5-11	94
S 05	Jean 16.12-15	21
D 06	**Jean 11.1-45** **Ezéchiel 37.12-14** **Romains 8.8-11**	**130**
L 07	Jean 16.16-24	113
M 08	Jean 16.25-33	114
M 09	Jean 17.1-5	115
J 10	Jean 17.6-13	116
V 11	Jean 17.14-19	117
S 12	Jean 17.20-26	112
D 13	**Matthieu 21.1-11** **Esaïe 50.4-7** **Philippiens 2.6-11**	**22**
L 14	Jean 18.1-11	55
M 15	Jean 18.12-27	42
M 16	Jean 18.28-40	43
J 17	Jean 19.1-16 a	79
V 18	Jean 19.16 b - 30	46
S 19	Jean 19.31-42	130
D 20	**Jean 20.1-10** **Actes 10.34 et 37-43** **Colossiens 3.1-4**	**118.1-20**
L 21	Jean 20.11-18	30
M 22	Jean 20.19-23	125
M 23	Jean 20.24-31	124
J 24	Jean 21.1-14	8
V 25	Jean 21.15-19	120
S 26	Jean 21.20-25	93
D 27	**Jean 20.19-31** **Actes 4.32-35** **1 Jean 5.1-6**	**118.21-29**
L 28	1 Jean 1.1-4	119.1-24
M 29	1 Jean 1.5-10	119.25-40
M 30	1 Jean 2.1-6	119.41-64

Assemblée Générale de l'Entraide

L'Assemblée Générale de l'Entraide a, enfin, pu se tenir le 9 mars après de multiples péripéties.
Tout d'abord, la date puis le contenu du programme de la journée ont été modifiés pour tenir compte des empêchements des uns et des autres.
Ensuite, le retard de distribution de l'Arc-en-Ciel a fait que nombre de paroissiens n'a pas été informé, tout ce qu'il faut pour inquiéter l'équipe organisatrice !
Cependant, en ce bel après-midi du dimanche 9 mars, un nombre important d'adhérents étaient présents, à notre grande satisfaction ! Un grand merci à celles et ceux qui sont venus.
La réunion s'est ouverte par une méditation de notre Pasteur. Dans Actes 4.32-35, l'Eglise nous est présentée telle qu'elle devrait être, image idéalisée, ou telle qu'elle deviendra peut-être un jour, on peut l'espérer ! Cependant, il nous est conseillé de prendre l'Eglise comme elle est, avec ses manques et d'essayer de la faire progresser.
A été fait, ensuite, le bilan annuel des actions de notre association, petits actes d'entraide et de sollicitude normaux pour aider notre "prochain" : prêts ou dons d'argent, distribution de nourriture, vêtements, colonies de vacances… gestes concrets rendant service, **"de petits pas qui valent cent fois mieux que d'immenses déclarations ou promesses qu'en fait on n'accomplira pas"** a rappelé notre Pasteur, et nous sommes dans cette lignée .

Puis, nous nous sommes intéressés à une association "sœur" située en face du temple, rue Notre-Dame, représentée par Jacques Popineau, Président de la Conférence Saint-Vincent de Paul, association dont les objectifs sont semblables aux nôtres "aimer, partager, servir".
"Saint Vincent de Paul" qui a fêté l'an dernier son 200e anniversaire, est présent dans les Alpes-Maritimes depuis 150 ans. Son fondateur, Frédéric Ozanam, en 1833, demandait de considérer "les personnes et les familles en détresse comme des partenaires et non comme des assistés".
Thème de réflexion encore très actuel dans de nombreuses associations caritatives dont la nôtre !

Annie Casalis

Coup de Foi

Ici, à Cannes, les coups de mer, on connaît. On n'en a pas eu cet hiver, mais on sait ce que c'est , quand on arrive sur "sa" plage : "Mais… elle est où, la plage ?". Oui, un coup de mer, ça laisse des traces… en plus ou en moins…
Pour le coup de vent, ne me demandez pas un dessin (d'ailleurs mon coup de crayon a, disons, moins d'aisance que mon trait de plume… Passons, passons ; si je commence à m'arrêter sur "plume", je ne sais pas jusqu'où nous allons nous envoler).

Le coup de foi ?
C'est un phénomène "atmosphérique" qui survient quand l…..
Là, ça s'est passé le 15 mars 2014… et la météo n'a rien à voir là-dedans. Mais, pour souffler, ça a soufflé !

Ce samedi 15 mars là, c'était l'AG de notre Église locale (pardon : l'assemblée générale de la paroisse).
D'abord, on a été "soufflés" : on a décompté 70 présents ou représentés ! sur 109 inscrits : participation record aux dires de notre Présidente (moi, je n'ai pas assez de recul…).
Souffle, ensuite, de la Pentecôte : le récit dont s'est servi notre cher Paolo pour la méditation d'introduction, dont il a tiré la leçon : "parler en langues" n'est pas forcément devenir polyglotte mais réussir à se faire comprendre… de l'Autre, de tous ?
Souffle de l'innovation aussi : power-point, photos ; l'Assemblée Générale a été précédée d'une séance d'information, en images donc, pour expliquer aux nouveaux venus comment fonctionne notre Église Protestante Unie aux plans local, régional, national et international. Même pour les anciens, ça fait toujours du bien de voir que les vieilles institutions

sont bien vivantes, et actives - et en même temps on comprend bien ...à quoi sert notre argent et on est même fier de contribuer ainsi à la mission de l'Église...
Le moment fort toutefois, ça a été ce qui, dans le jargon habituel, s'intitule "le point financier". Ah oui ! on a fait le point ! Avec les remerciements et les hommages qui se doivent, certes ; mais ce n'était pas de l'enfumage comme ça peut se pratiquer ailleurs. Tableaux et graphiques à l'appui (ils sont à la disposition , à la fin des prochains cultes, de ceux qui voudraient les consulter) c'est clair : le déficit "réalisé" est encore supérieur à celui qui a été voté l'année dernière... et aucun "indicateur" n'autorise à espérer une diminution de ce déficit.
Étant expliqué, entendu, COMPRIS, que les "dépenses" ne dépendent de nous que dans des proportions très réduites et qu'elles sont déjà pas mal compressées, le trésorier nous met donc en face de deux solutions, qu'il appelle des "hypothèses" :

- Hypothèse A : nous acceptons comme une fatalité la baisse de nos recettes, continuant à puiser dans nos réserves - dont on risque d'atteindre le fond plus tôt qu'on ne le pense...
- Hypothèse B : nous décidons d'enrayer ce processus. Nous comprenons qu'il suffirait que tous les membres inscrits fassent des offrandes nominatives régulières (en supposant, espérant, bien sûr, que ceux qui ne sont pas inscrits continuent à donner toujours aussi généreusement), que ces offrandes nominatives sont déductibles des impôts (66% au minimum - pour de plus amples précisions sur ce point, ne "comptez" pas sur moi, mais le trésorier sera RAVI de répondre à vos questions) et que, pour arriver à "l'équilibre", il suffirait d'une moyenne de 500 € par an pour chacun.
Prenez le temps de relire. Prenez le temps de réfléchir. Prenez même le temps de faire vos petits calculs. Mettez-vous enfin à notre place . Imaginez la chose. Ça y est ? Il faut choisir, décider,

voter. On engage l'avenir, ne serait-ce que l'année 2014. On s'engage soi même, ceux qui nous ont confié leur pouvoir ; mais on engage aussi les autres, ceux qui ne sont pas présents...
Chacun retient son souffle. On passe au vote.
....
La Colline ne s'est pas écroulée, pourtant ça a soufflé ; l'Esprit a soufflé... et l'hypothèse B a été votée à l'unanimité (sauf une abstention pour être tout à fait exact).
Voilà. C'est ce que j'appelle un coup de foi. Et c'est dans les comptes de l'exercice 2014 de notre association cultuelle que s'en liront les traces (en plus ou en moins, c'est selon , je ne vous ferai pas le coup du verre à moitié vide ou à moitié plein) (mais ceux de l'apéritif dînatoire de clôture étaient bien pleins... On a aussi eu des nouvelles des travaux de La Colline ; mais ça, ça sera pour un autre coup, une autre fois...).

Anne-Marie Lutz

Vous êtes redevable de l'ISF ? Pensez à la Fondation protestante cannoise !

Le **permis de construire** a été accordé fin 2013 pour la rénovation et la réhabilitation de La Colline. Les travaux qui débutent en septembre 2014, sont en grande partie financés. Reste à trouver un complément…
Or l'un des avantages d'être "abrité" à la Fondation du Protestantisme est que - comme pour toutes les fondations - les dons que vous ferez pourront être déduits de l'ISF (impôt de solidarité sur la fortune). La réduction d'impôt est égale à 75 % du montant des dons effectués par le contribuable. Si vous donnez 1.000 €, vous pourrez déduire 750 €, si votre don est de 10.000 € vous pourrez déduire 7.500 € (dans la limite d'une déduction de 50.000 €, plafond commun aux investissements PME).
Si cette possibilité vous correspond, n'oubliez pas de mentionner que le don est affecté à la Fondation protestante cannoise.
Si vous ne payez pas l'ISF vous pouvez aussi contribuer par un don petit ou plus important qui vous permettra de bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu (66% de réduction dans la limite de 20% du revenu imposable).

Précisions pour le donateur :
Règlement par chèque :
Le chèque est libellé à Fondation du Protestantisme accompagné d'un "post-it" précisant le nom de la Fondation protestante cannoise sinon le chèque est libellé à : Fondation du Protestantisme / Fondation protestante cannoise.
A adresser : Fondation du Protestantisme/Fondation protestante cannoise,
47 rue de Clichy, 75311 PARIS CEDEX 09.

Règlement par virement bancaire :
Domiciliation : Banque Neuflize OBC
Code banque : 30788 Code guichet : 00100 N° de compte : 102 078 23500 Clé Rib : 30
IBAN : FR76 3078 8001 0010 2078 2350 030 - BIC : NSMBFRPPXXX

Le libellé du virement indique les coordonnées complètes du donateur (pour rédiger le reçu fiscal) et précise **"Fondation protestante cannoise"** pour l'affectation.

Cours de théologie, Nice, le 8 février

Thème : *"La transmission et le rite dans son rapport avec le temps"*

Nous avions eu le 5 octobre dernier, un premier cours de Michel Bertrand sur la problématique de la transmission. Trois mois plus tard, celui-ci nous en reparle avec l'ajout d'un apport plus particulier : "le rite".

Première partie.
Si transmettre s'exprime par les injonctions du *"Souviens-toi"*, le rite, lui, exprime l'idée d'enseignement de préceptes du type *"Observe, garde"* et cela touche, comme nous allons le voir, autant le sacré que le profane dans le domaine des cérémonies, coutumes, habitudes, solennités, usages.
Etymologiquement parlant le mot "rite" vient du sanscrit *"rita"* qui signifie *"qui est conforme à l'ordre"*. Ordre du cosmos, ordre du rapport entre les dieux et l'humanité, mais aussi ordre des êtres humains entre eux. Bien des rites nous amènent à célébrer des événements qui puisent leurs fondements dans la mémoire collective ancestrale sacrée ou profane quel que soit son caractère religieux, politique, guerrier, sportif, artistique, traditionnel et folklorique ; afin de répéter gestes et mots reçus du passé, pour structurer le présent de moments forts dans la vie des humains, sorte de repères permanents pour les générations futures.
Les religions ont toutes leur part de rite, rite et religion ont toujours fait bon ménage. *"Il n'y a pas de religions sans rites et cérémonies"* disait Bergson. D'ailleurs si nous lisons la Bible, nous découvrons tout au long du Premier Testament que la religion d'Israël s'exprimait par des fêtes, des rites et par la Parole qui s'inculqua ainsi de génération en génération. La tradition religieuse chrétienne n'échappe pas à ce phénomène puisqu'elle aussi développe de multiples formes de ritualisme plus ou moins accentuées selon les sensibilités confessionnelles.
Mais le politiquement laïc n'est pas en reste non plus avec le rite : 14-Juillet, 11-Novembre, Arc de Triomphe, monuments aux morts, remise de décoration… Qui dit que le pouvoir n'a pas aussi ses mises en scène rituelles ! Quant au sport, n'assiste-t-on pas à des "grand'messes rituelles" avec son lot de chants guerriers, d'incantations néo-tribales pour impressionner l'adversaire. Il y a aussi des rituels associatifs, des rituels chez les étudiants comme par exemple le bizutage, et les scouts aussi n'échappent pas à la règle.

Passons maintenant aux rites profanes et religieux qui s'accommodent bien entre eux, souvent pour des raisons commerciales. Les fêtes, ah ! les fêtes, toutes des rites qui prennent leur source dans le calendrier et qui marquent aussi tels anniversaires, telles fêtes, mais aussi les traditions avec ou pas saint ceci ou saint cela à la clé. Mais convenons ici, que tout protestants que nous sommes, même si nous ne sommes pas d'accord avec certaines coutumes catholiques, nous ne dédaignons pas la galette des rois, les crêpes… mais aussi les lundis de Pâques et de Pentecôte !
Nous pourrions pendant des heures extrapoler sur différents rites tant religieux que profanes, mais convenons tous qu'ils sillonnent notre quotidien selon des caractéristiques et des fonctions qui reproduisent dans un langage mythique toutes sortes de gestes stéréotypés dans une continuité de transmission. C'est en quelque sorte un enchaînement rituel en matière de répétition, représentation avec des actions plus ou moins magiques voire superstitieuses. C'est bien là une forme de mythologie rituelle qui ouvre à une manipulation symbolique du temps laissant croire à une quelconque transcendance pour refonder ou reformer au travers du rite le lien collectif et social en le réaffirmant périodiquement. Ainsi le rite accompagne les rythmes de la vie dans un double objectif éthique et existentiel.

Mais le rite comporte un très grand nombre de pièges.
D'abord il nous renvoie toujours au passé avec ses sempiternelles traditions qui enferment vie, société, religion, etc. dans des formes usées et sclérosées, étouffantes plutôt que vivifiantes. Ensuite, le rite est vecteur d'expressions toutes faites, empêchant tout dynamisme pour ne susciter que légalisme. Il suscite aussi le formalisme sans aucune implication personnelle de l'auditeur, celui-ci se retrouve souvent sans compréhension de ce qui se passe. Ajoutons à cette critique du rite que celui-ci est l'expression même d'automatismes mystérieux voire même mystiques, représentant l'émanation d'une forme de pouvoir du cléricalisme, dans le but de maîtriser le divin, pour avoir prise sur lui.
Relisons à ce sujet l'apôtre Paul dans l'épître aux Colossiens 2.4-23 ou aux Galates 4.8-10.

Deuxième partie.
La critique biblique et théologique ou comment évangéliser le rite.
Si le rite correspond à une vision du monde qui distingue deux domaines, celui du sacré et celui du profane, gageons que la Bible, qui n'est pas sacrée, est faite pour nous conduire à Jésus, le Christ. D'où pour Calvin, l'erreur fondamentale du rite qui cherche à "enclore" Dieu, c'est-à-dire "mettre la main sur lui". Pour Calvin encore, Dieu est Tout-Autre et il se révèle à l'humain dans sa seule Parole, c'est-à-dire Jésus-Christ (cf. Jean 1.14), il ne peut y avoir de manipulation magique, ni aucun rite pour prétendre rendre Dieu présent de façon systématique. Luther aussi affirme que *"c'est à la foi que nous sommes redevables de toutes choses et de rien aux rites"*. Par ailleurs la confession d'Augsbourg (art. 21) nous parle de rites ecclésiastiques institués par les hommes et ajoute aussi qu'il ne faut en charger les consciences, comme si les rites étaient nécessaires pour se réconcilier avec Dieu et mériter sa grâce, car les rites sont contraires à l'Evangile et à la doctrine de la foi au Christ. Plus près de nous au XX^{e} siècle, Bonhoeffer reprendra la critique théologique des Réformateurs en formulant

une opposition radicale entre foi et religion, car pour lui : *"connaître Dieu, c'est quelque chose qui vient de Lui… une réalité nouvelle* (par la foi en Jésus-Christ) *qui se découvre à l'homme"*. A l'opposé de la foi, toute religion est constituée d'efforts de l'être humain pour rejoindre Dieu avec ses propres forces au lieu de se laisser atteindre par Dieu qui se révèle uniquement en et par Jésus-Christ.

Mais quelle attitude doit alors avoir un luthéro-réformé face aux rites ?
Il faut avec humour les critiquer, et ne changer que ce qui à nos yeux contredit l'Evangile et ce, à la manière de Luther : *"… Et si une procession ne suffit pas à Sa Grâce Electorale, s'il ne suffit pas que vous fassiez une fois en chantant le tour du cimetière, faites-en sept fois le tour, de même que Josué et les enfants d'Israël firent sept fois le tour de Jéricho…, et si cela fait plaisir… que sa Grâce Electorale saute et danse devant la procession au son des harpes, des timbales et des clochettes, comme le fit David devant l'arche de l'Eternel"…* Et Luther d'ajouter : *"Je ne vois à cela aucun inconvénient : car de telles choses, pourvu qu'elles ne soient pas entachées d'abus, ne donnent ou n'enlèvent absolument rien à l'Evangile. Mais que l'on n'en fasse pas une nécessité pour le salut, et qu'on ne lie pas la conscience à cela"*.

Nous pourrions trouver la même critique humoristique au travers de Calvin dans le "Traité des reliques", mais aussi avec Claude de Turin dans sa lettre à Jonas d'Orléans *(voir AEC d'été 2012)*.

Richard Muller

Journée mondiale de prière

Nous nous sommes retrouvés le vendredi 7 mars à l'Eglise anglicane pour célébrer cette journée œcuménique.
Pour connaître et partager les problèmes des femmes égyptiennes et prier en communion avec elles ; le passage biblique choisi par elles était la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, dialogue qui nous rappelle que Dieu vient nous rencontrer dans notre vie de tous les jours pour nous transformer en témoins de cette eau vive offerte à tous.
Un buffet convivial termina l'après-midi dans la bonne humeur.
Merci à tous pour l'offrande qui permettra la mise en place de projets pour les femmes et les enfants ainsi que pour les réfugiés.

Solange Kirner

Dans le cadre des émissions ***"Croyants, ensemble vers la paix"*** sur la radio chrétienne locale RCF (FM 96.8), Florence de Barros Conti de la communauté de l'Eglise Protestante Unie de Cannes interviewe le Pasteur Anglican Giles Williams de Holy Trinity à Cannes.
Le thème des trois émissions est ***"La crainte et le courage"***. Le Pasteur Giles Williams se réfère comme terrain d'expérience à son vécu au Rwanda à l'époque du génocide dont nous rappelons le douloureux souvenir ce mois d'avril pour les 20 ans de cet événement.

Ces émissions seront diffusées les vendredis 4, 11 et 25 avril, à 11 h 15 sur RCF (FM 96.8)

C'est le Pasteur Paolo Morlacchetti de l'Eglise Protestante Unie de Cannes qui sera interviewé par Florence pour quatre émissions au mois de mai, qui seront diffusées tous les vendredis à 11 h 15 sur RCF (FM 96.8)

Mission : Les enfants soldats au Burundi

Deux films africains récents racontent au monde l'histoire des enfants soldats.
1) Ahmadou Kourouma raconte "l'histoire de Birahima le petit Ivoirien" enrôlé au Libéria
2) Emmanuel Dongala a fait de même avec Johnny le Congolais "Johnny, chien méchant"
Mais les enfants soldats ne sont pas que des personnages de roman,ce sont des êtres tragiquement déchirés par la folie des hommes dont il est urgent de s'occuper.
Au Burundi après la guerre qui a ravagé le pays, des enfants soldats ont été brutalement démobilisés et se sont trouvés totalement "déboussolés". Arrachées à leur famille sans plus de repères sinon celui du "grand" chargé de leur formation, ces recrues ont pu parfois devenir des combattants impitoyables ,d' un courage frôlant l' inconscience.
A l'UNICEF, le sort de ces enfants soldats représente une priorité dans la réparation des dommages sociaux dus à la guerre. Car, une fois la paix revenue les conséquences sont dramatiques : angoisses, insomnies, anorexie et cauchemars sont le lot de la plupart d'entre eux. Même s' il reste beaucoup à faire , les organismes et associations ont engrangé de bons résultats surtout pour les enfants suivis dans leur réintégration familiale, la scolarisation et la réinsertion professionnelle.
Le plus gros problème pour beaucoup d'anciens enfants soldats est de trouver un emploi et de s'adapter à la vie sociale : ils n' ont connu que les marches permanentes à travers la forêt en butte à des attaques surprises de la part de leurs ennemis. La faim, la violence ,la guerre leur ont volé leur enfance et une bonne partie de leur vie. Ils ont besoin d' être réhabilités dans leurs droits et aussi dans leur bien-être. L'UNICEF mène aussi des opérations sur la responsabilité de l'état et de la société pour le respect des droits de l'enfant .La place d'un enfant est à l'école et non sur un champ de bataille. Face à ce défi, les initiatives se multiplient. L'une d'entre elles est soutenue par le Mouvement International de la Réconciliation (le MIR) : c'est un projet de réinsertion par la création d'un "centre d'animation rurale et de promotion des coopératives agricoles au Burundi".
L'épître aux Romains nous dit au chapitre 8.15 : *"Vous n' avez pas reçu un esprit d'esclavage qui ramène à la crainte mais vous avez reçu un esprit d'adoption filiale par lequel nous crions Abba ! Père".*

Information donnée le 9 mars 2014
par **Thérèse Morzone**
d'après Mission n° 234

Deux informations importantes concernant le DEFAP

Le Conseil du DEFAP, notre service protestant de Mission vient de décider au mois de janvier de cesser la publication du journal Mission ! Le dernier numéro était celui de Janvier/Février 2014 :

- Mission coûtait 2 fois plus cher que ce que pouvaient rapporter les abonnements car le DEFAP souhaitait communiquer le plus largement possible auprès de ses abonnés dans sa formule mensuelle. Nous aurons à la place une publication trimestrielle de 8 pages traitant de la dimension missionnaire de l'Eglise et "Perspectives missionnaires" publication trimestrielle à laquelle collaborent activement plusieurs secrétaires du DEFAP (abonnement 25 € pour 4 numéros de 96 pages).

Par ailleurs, les relations internationales changent de responsable.

Didier Crouzet étant appelé à d'autres fonctions, le pasteur Claire Sixt-Grateuille sera la nouvelle secrétaire nationale aux Relations Internationales de l'Eglise Protestante Unie de France. Ses intérêts portent sur l'oecuménisme, la réflexion théologique sur les organisations humaines, chaque église ne prenant toute sa dimension qu'en étant en dialogue et en relations avec d'autres.

Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :*
  Romain Aragon 293, rue du Pas de Cèpe, 83600 Fréjus
  Par chèque à l'ordre de : **"Eglise Protestante Unie de Cannes"**
  Par virement : **IBAN :** FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / **BIC** : PSSTFRPPMAR
  Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- *Entraide protestante de Cannes :*
  Annie Casalis "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes
  Par chèque à l'ordre de : **"Entraide Protestante de Cannes"**

Il...

On dit qu'il était charpentier…
C'est pourtant un beau métier !
Il a quitté ses père et mère
Pour vivre dans le désert !
Croyez-en mon expérience ;
C'est du gibier de potence
Que cet homme-là !
Attention le voilà !

Il aide parfois à la moisson,
Aux vendanges, à prendre du poisson,
Il mange un bout de pain,
Boit un coup de vin,
Et raconte des histoires
Jusque tard le soir.
Vous avez vu son regard ?
Il ne vous paraît pas bizarre ?

Il fréquente les filles faciles
Et les mauvais garçons.
Il n'a pas de domicile.
Il a mauvaise façon :
Avec sa barbe et ses cheveux longs,
On dirait un vagabond !
Vous trouvez ça normal ?
Il finira mal !

Il parle de son royaume,
Récite souvent des psaumes.
Il chasserait les démons !
On dit même qu'il fait des guérisons.
Qu'il pardonne les péchés !
Et parle aux débauchés !
Et si c'était un charlatan ?
Un possédé de Satan ?

Il prépare peut-être un mauvais coup
Avec sa bande de voyous ?
… Quelque chose comme une révolution
… ou une nouvelle religion ?
Il est temps d'y mettre le holà :
Dieu merci, dans ce pays,
Il y a des lois,
Il y a des croix.

R. Dujardin – *"Détrespérance"*

Destinataire :

Joyeuses Pâques à tous !

Bulletin L'ARC EN CIEL 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes
imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.S.N. N° 0241-046 X
Tirage : 300 exemplaires - Directeur de la publication : Robert Casalis
Soutien : expédition par la poste 15 E - envoi via Internet : 8 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "**à but non lucratif**" (lois du 1er juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communie dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.